

Souvenirs de M. Jacques DEBRAS, secrétaire de l'A A B26 Marauders et membres de l'ANFAS.

M. Jacques DEBRAS a fait partie des élèves du premier détachement formés au USA.

Voici le récit de sa formation de mitrailleur dans un camp US en Floride.



.....**SAMEDI 10 AVRIL 1943**, changement de programme, un autocar nous conduisit en gare pour prendre le train à destination de l'école de mitrailleurs en avion de TYNDALL FIELD, près de PANAMA CITY, "FLORIDE". Voyage très agréable, avec couchettes.. (ce qui changeait des transports de l'Armée Française.)

Le camp de TYNDALL FIELD était géant, avec une organisation à l'Américaine, avec des lignes d'autobus, des cours de tennis, des bibliothèques, des stades de sport où nous faisons notre "P.T" "physical training". On y rencontrait des gens de tous horizons, et même des Allemands qui n'étaient pas d'accord avec HITLER..!

Ce camp ressemblait, lui aussi, à une ruche immense, à l'activité fébrile. Il avait l'avantage d'être situé près de la mer, ce qui lui donnait un air de vacances (en dehors du service).

Les cours de mitrailleur commencèrent dès notre arrivée avec l'efficacité connue des Américains.

La démarche était sélective, et les cours débutaient par un tir à la carabine à plombs, genre fête foraine, où, sous une apparence "bon enfant", la sélection commençait par l'élimination des maladroits.

La carabine à plombs cédait la place au fusil à pompe, ensuite, embarqués sur des engins à moteur où nous étions debout, retenus par un cercle métallique, pourvu d'une boîte à cartouches, pendant que le moniteur amarré sur son siège cochant ses fiches de contrôle.

Pendant cet exercice, où l'engin roulait à vive allure, sur des routes sinueuses, à travers un bosquet, montaient vers le tireur des pigeons d'argile venant de n'importe quelle direction mais néanmoins ajustés sur le tireur qui avait intérêt à ne pas manquer sa cible...

La partie théorique concernait :

- la balistique, la reconnaissance des appareils amis et ennemis à l'aide de silhouettes évoluant dans un cadre manipulé par un moniteur ;

- les estimations de distances se faisaient à l'aide d'un avion en vol se dirigeant vers l'élève, pendant que celui-ci avait l'œil rivé sur un viseur de tourelle. Le pilote annonçait au moniteur par radio, la distance inscrite au sol, pendant que l'élève donnait son estimation ;

- le fonctionnement et le maniement des tourelles Martin électriques et Bell Hydrauliques dans des boîtes où

nous étions nombreux à manipuler les commandes des tourelles, en suivant, à l'aide du viseur et projection d'un spot lumineux, les méandres de grands 8 peints en noir sur fond jaune. ;

- le démontage et remontage des mitrailleuses ;

- le tir en avion sur cibles remorquées ;

- le tir sur cible flottant sur l'eau, à l'aide d'un avion biplace, pendant un virage serré du pilote, et parfois un tonneau..

Examens passés, le train nous emporta vers Saint LOUIS "MISSOURI". Nous arrivâmes à l'école de radio-navigants de SCOTT FIELD le **JEUDI 17 JUIN 1943**.

Là aussi, nous eûmes le privilège d'être les premiers Français à mettre les pieds dans ce camp Américain. Nous avons eu la chance d'avoir des moniteurs Canadiens, ce qui arrangeait bien les choses. On nous logea au 1^{er} étage de la baraque 807, "Eight 0 Seven", ce qui perturba tant soit peu la discipline, notamment au cours des exercices incendie quand quelques plaisantins attachaient un oreiller autour du haut parleur pour étouffer les cris de "FIRE ALARM.."

L'immense camp était si bien organisé que nous avions l'impression que les Américains avaient pensé à tout pour rendre le séjour dans cette école le plus performant et le plus agréable possible. L'accueil à SAINT-LOUIS a été remarquable, tant par les autorités que par la population. Le Lt Ferreol BOLO, responsable de notre détachement à Scott Field, dut organiser des jours de sortie supplémentaires pour satisfaire les familles Américaines désirant recevoir un "Frenchie"...

Le **MARDI 2 NOVEMBRE 1943**, on nous remit nos brevets, et le **MERCREDI 8 DECEMBRE 1943**, nous embarquions sur le SIS ANDERS, (bateau Anglais) pour CASABLANCA.

Jacques DEBRAS.

